

Evolution récente de l'épidémiologie du paludisme en Guyane : bilan de la surveillance en 2023.

Luisiane Carvalho¹, Christelle Prince², Cyril Rousseau², Joseph Rwagitinywa³, Aïssata Dia⁴, Lise Musset⁵, Yassamine Lazrek-Sandot⁵, Philippe Abboud², Fanja Vergeade⁶, Marie Viez⁶, Francky Mubenga⁷, Félix Djossou², Tiphonie Succo¹

Contexte

Le fardeau du paludisme en Guyane a nettement diminué ces 15 dernières années : le nombre d'accès palustres a diminué de 94% entre 2008 et 2019, avant de se stabiliser et atteindre son niveau le plus bas en 2022 (n=51). Cependant, l'engagement de la France auprès de l'Organisation mondiale de la santé à éliminer le paludisme du territoire en 2025 est remis en question par une hausse importante de la transmission en 2023.

Méthode

Depuis 2007, la surveillance épidémiologique du paludisme est coordonnée par Santé publique France.

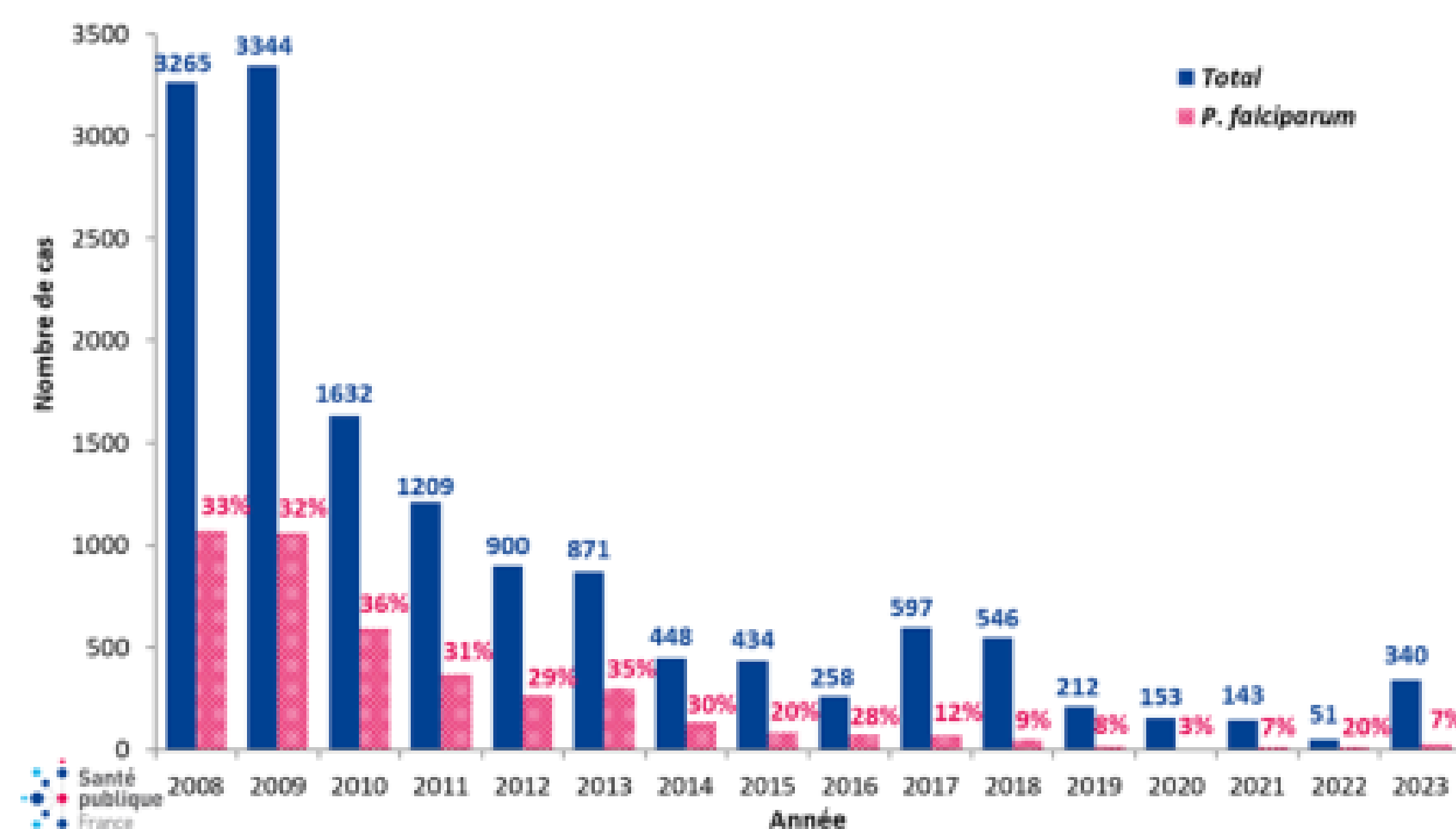
Elle s'appuie sur l'analyse hebdomadaire des données des patients, hospitalisés ou non, ayant un diagnostic biologique confirmant la présence de parasites réalisé dans une structure de soins de Guyane. Les laboratoires, les centres de santé et les Forces armées sont les principales sources de données.

Le suivi spatio-temporel de la transmission oriente les mesures de gestion coordonnées par l'Agence régionale de santé de Guyane.

Résultats

En 2023, 340 accès ont été répertoriés dont 67% en novembre et décembre. Il s'agissait du nombre annuel d'accès palustres le plus élevé au cours des cinq dernières années (Fig. 1).

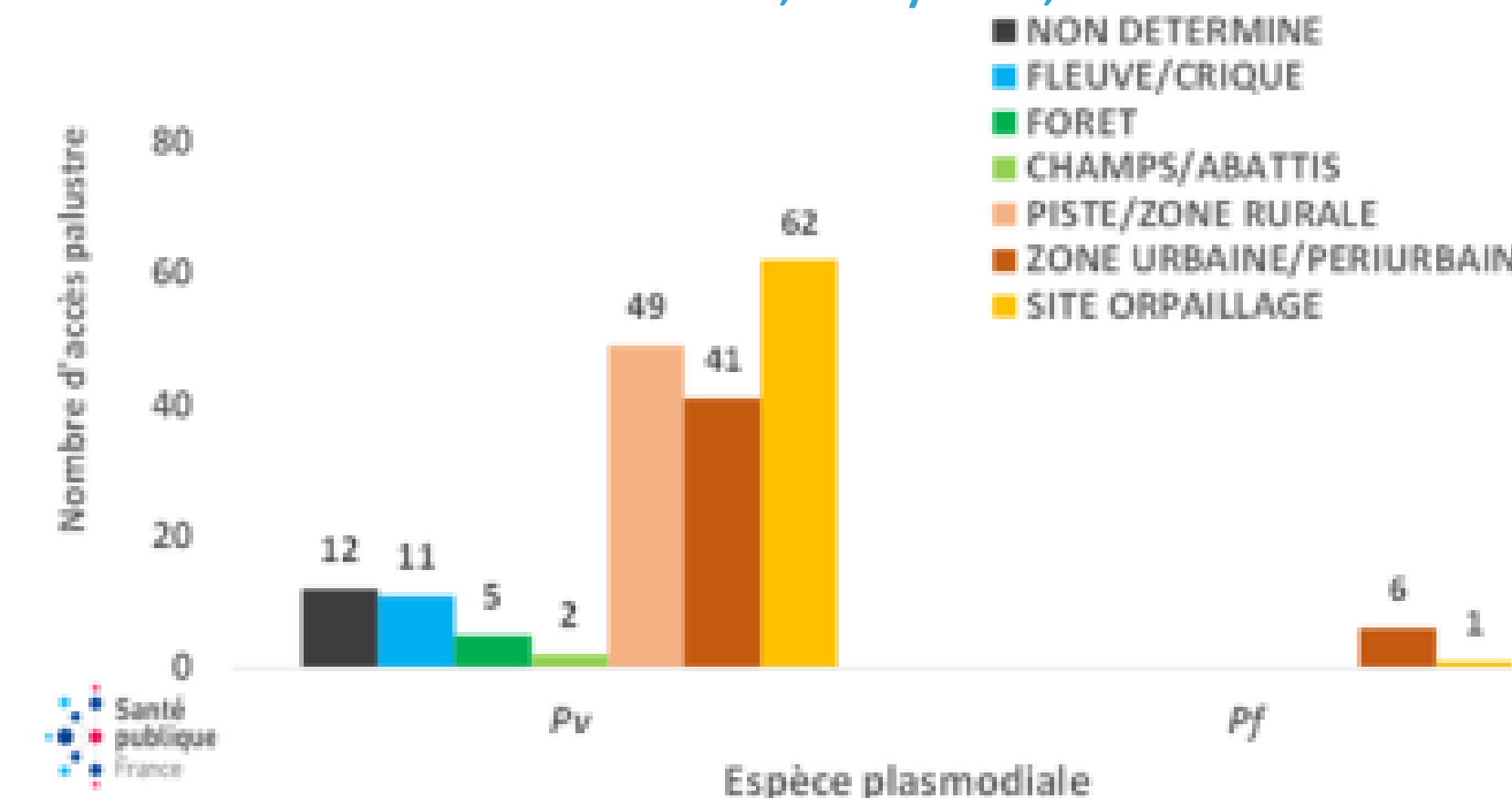
Fig. 1 : Nombre annuel d'accès palustres et proportion d'accès à *P. falciparum* diagnostiqués par le système de soins en Guyane entre 2008 et 2023.



Contact : Luisiane Carvalho – luisiane.carvalho@santepubliquefrance.fr

P. Vivax (*Pv*) demeurait l'espèce majoritaire (91%) et *P. falciparum* (*Pf*) concernait 7% des accès. L'âge moyen des accès était de 35 ans, plus élevé comparativement aux 5 années précédentes ($p < 0,005$). Le sexe-ratio H/F était de 2,1. Les reviviscences représentaient 20% des accès à *Pv*, en diminution ($p < 0,005$) par rapport aux 5 années précédentes (32% en moyenne entre 2018 et 2022).

Fig. 2. Distribution des accès palustres autochtones diagnostiqués dans le système de soins, par espèce plasmodiale et par typologie de zone de transmission, Guyane, 2023.



Parmi les 277 accès hors reviviscences 68% étaient autochtones, 13% importés et 19% non classés. Les contaminations autochtones ont majoritairement eu lieu en zone d'orpillage (33%) mais également sur en zone rurale (26%) incluant des pistes de communes du Littoral jusque-là épargnées, et en zone urbaine/périurbaine (25%) (Fig. 2).

Les communes les plus concernées étaient Kourou (31% des contaminations), Roura (23%) et Montsinéry-Tonnegrande (14%).

Le nombre d'accès hospitalisés était lui aussi en hausse : 77 accès contre 6 à 37 accès entre 2019 et 2022. Une majorité a été hospitalisée au CH de Kourou (56%), 43% au CH de Cayenne et 1% au CHOG. L'âge moyen était de 36 ans et le sexe-ratio H/F de 1,5. La part des cas graves était élevée (13%) mais sans différence significative dans l'évolution observée entre 2018 et 2022 (test de Fisher). Aucun décès n'a été reporté parmi les cas hospitalisés en 2023.

Discussion et Perspectives

La situation du paludisme a évolué de manière remarquable en 2023 atteignant des niveaux qui n'étaient plus observés depuis 5 ans.

La multiplication de foyers en zone rurale/piste et en zone urbaine/périurbaine du Littoral, pose question en termes de maintien et d'extension du risque palustre vers des secteurs de typologie similaire, sachant que les communes du Littoral sont les plus densément peuplées du territoire.

Les autorités sanitaires doivent poursuivre leurs efforts dans la détection et le suivi des cas, la prévention et la gestion, afin d'envisager l'élimination du paludisme en 2028.

Affiliations : 1. Santé publique France Guyane, 2. Centre hospitalier de Cayenne, 3. Collectivité Territoriale de Guyane, 4. Direction inter-armées du service de santé en Guyane, 5. Centre national du paludisme/Institut Pasteur de la Guyane, 6. Centre hospitalier de l'Ouest Guyanais, 7. Agence régionale de santé de Guyane.